

Cimetière militaire allemand Deutsche Kriegsgräberstätte German Military Cemetery

Aprémont



„Quiconque doute de l'Europe, désespère à l'idée de l'Europe, devrait se rendre sur les cimetières militaires! Nulle part on peut mieux ressentir, nulle part plus intensivement, nulle part de manière plus émouvante ce qu'une inimitié européenne peut engendrer de plus horrible.“ (Jean-Claude Juncker, ancien premier ministre du Grand-Duché de Luxembourg)

Le cimetière d'Aprémont fut construit en 1915 par les troupes allemandes présentes sur place afin d'enterrer les nombreux soldats tombés lors des combats qui se déroulèrent dans les forêts denses et les gorges de l'Argonne. Celles-ci ne furent pas seulement le théâtre des habituels duels d'infanterie et d'artillerie. En effet, lorsque les moyens traditionnels s'avérèrent inefficaces, les deux camps creusèrent des galeries sous les lignes ennemies afin d'y déposer des charges explosives et ainsi faire sauter des tranchées entières. La guerre de position menée de 1916 à 1918 fit de nombreuses victimes. Lors des travaux de déblaiement réalisés à la fin de la guerre, les autorités militaires françaises exhumèrent et transférèrent les dépouilles des soldats morts au combat.

Les 1 111 soldats allemands qui reposent dans ce cimetière étaient originaires du Wurtemberg, de Saxe, de Bavière, du Brandebourg, de Lorraine et de Rhénanie et appartenaient à 13 régiments d'infanterie et du Landwehr.

En vertu d'un accord passé avec les autorités militaires françaises, le Volksbund entama en 1926 des travaux de réhabilitation du cimetière.

Suite à la conclusion de l'accord franco-allemand sur l'entretien des sépultures militaires le 19 juillet 1966, le Volksbund réaménagea les cimetières militaires allemands datant de la Première Guerre mondiale, avec le soutien financier du gouvernement fédéral.

En 1976, les croix de bois marquant provisoirement l'emplacement des sépultures furent remplacées par des croix en métal frappées des noms, ainsi que des dates de naissance et de décès des gisants.

Tous les soldats morts au combat reposent dans des sépultures individuelles. Huit d'entre eux n'ont pas été identifiés.

Le Volksbund a besoin de dons et de cotisations pour préserver et entretenir cette nécropole.

Les morts de ce cimetière exhortent à la paix.

„Wer an Europa zweifelt, der sollte Soldatenfriedhöfe besuchen. Dort kann man sehen, wozu das Nicht-Europa, das Gegeneinander der Völker, das Nicht-Miteinander-Wollen, das Nicht-Miteinander-Können, führen muss.“ (Jean-Claude Juncker, ehemaliger Premierminister des Großherzogtums Luxemburg)

Der Friedhof Aprémont wurde 1915 von den eigenen Truppen angelegt. Anlass zur Schaffung der Anlage waren die überaus verlustreichen Kämpfe des Jahres 1915 in den dichten Waldungen und in den Schluchten der Argonnen, bei denen nicht nur die üblichen Infanterie- und Artillerieduelle stattfanden. Als man mit den herkömmlichen Mitteln keine Erfolge mehr zu erzielen vermochte, trieben beide Seiten Stollen unter die gegnerischen Linien, luden diese mit Sprengstoff und sprengten ganze Stellungsabschnitte in die Luft. Auch die von 1916 - 1918 ständig schwelenden Stellungskämpfe forderten weitere Opfer. Nach Kriegsende lösten französische Militärbehörden Grabstätten auf und bargen Gefallene beim Aufräumen des Geländes.

1 111 deutsche Tote haben hier ihre letzte Ruhestätte erhalten. Sie gehörten insgesamt 13 Infanterie- und Landwehrregimentern an, deren Heimatstandorte in Württemberg, Sachsen, Bayern, Brandenburg, Lothringen und im Rheinland lagen.

Im Jahr 1926 führte der Volksbund nach Abschluss einer Vereinbarung mit den französischen Militärbehörden hier erste Arbeiten zur Verbesserung des Zustandes der Anlage aus.

Nach Abschluss des deutsch-französischen Kriegsgräberabkommens vom 19. Juli 1966 hat der Volksbund – finanziell unterstützt von der Bundesregierung – die deutschen Kriegsgräberstätten des Ersten Weltkrieges umgestaltet.

1976 erfolgte der Austausch der bisherigen provisorischen Holzgrabzeichen gegen Kreuze aus Metall mit eingegossenen Namen und Daten der hier Ruhenden.

Alle Gefallenen ruhen in Einzelgräbern. Von ihnen blieben allerdings acht unbekannt.

Zur Erhaltung und Pflege der Anlage ist der Volksbund auf Spenden und Beiträge angewiesen.

Die Toten dieses Friedhofes mahnen zum Frieden.

„Those who question Europe or despair about Europe should visit military cemeteries. They show what a disunited Europe, the confrontation of the individual peoples with "don't want to join" or "can't join" attitudes, must lead to.“ (Jean-Claude Juncker, former Prime Minister of the Grand Duchy of Luxembourg)

The Aprémont cemetery was constructed by the troops themselves in 1915. It was established due to the exceedingly heavy losses suffered in the battles which took place in the dense forests and ravines of the Argonne in 1915 and which were fought not only with the usual infantry and artillery. When it became impossible to succeed further using conventional means, both sides dug tunnels under enemy lines, filled them with explosive and blew up entire sectors. The smouldering attrition warfare of the period 1916 - 1918 resulted in further sacrifices. When the war ended, the French military authorities dismantled cemeteries and recovered bodies as they cleared the land.

1,111 German dead have their last resting place here. They belonged to a total of 13 infantry and Landwehr regiments from Württemberg, Saxony, Bavaria, Brandenburg, Lorraine and the Rhineland.

In 1926 after the conclusion of an agreement with the French military authorities, the German War Graves Commission carried out the first improvement works here.

Following the conclusion of the Franco-German war graves agreement of 19 July 1966, the German War Graves Commission undertook the refurbishment of German First World War military cemeteries, with financial support from the German government.

In 1976, the temporary wooden grave markers were replaced by metal crosses containing the names and dates of those at rest here.

All the dead rest in individual graves. Eight of them, however, remained unknown.

The Commission receives donations and contributions for the upkeep and care of the graves.

The dead in this cemetery are an exhortation to peace.